



En tournée Saison 2021-2022



Atelier Théâtre Actuel

Diffusion
Amélie Bonneaux
01 73 54 19 23
a.bonneaux@atelier-theatre-actuel.com

ATELIER THÉÂTRE ACTUEL

en coproduction avec **Le Théâtre des Possibles**, **FIVA Production**,
Romeo Drive Productions
présente

La Dernière Lettre

Un texte écrit et mis en scène par **Violaine Arsac**

Texte publié en 2021 - Edition : Les Cygnes

Avec

Marie Bunel (Clémence Robin)

Grégory Corre (Alex Larcher)

Noémie de Lattre (Anna Larcher)

Mathilde Moulinat (Grace Morgan)

et la voix de **Benjamin Penamaria**

Décors et costumes **Caroline Mexme**

Lumières **Rémi Saintot**

Musique **Romain Trouillet**

Assistante à la mise en scène **Stéphanie Froeliger**

Avec le soutien du **Théâtre de Draveil**





© Fabienne Rappeneau

La nouvelle création de Violaine Arsac

Anna a la quarantaine, elle est journaliste, française expatriée aux Etats-Unis depuis quatre ans. Elle mène une vie facile dans une grande ville de la côte Est, avec son mari et leur fille, jusqu'au jour où celui-ci est tué lors d'un déplacement professionnel à Houston : pris à partie dans une rixe par une bande de voyous, il reçoit deux balles dans la poitrine. Un délinquant du nom de Michaël Ellis est arrêté et condamné pour ce crime.

Anna reçoit alors la visite de Clémence, bénévole dans une association qui met en lien les familles des victimes avec les condamnés : elle lui apporte une lettre de Michaël Ellis, qui souhaite entrer en contact avec elle.

Anna pourra-t-elle accepter cette correspondance ?
Que trouvera-t-elle à dire au meurtrier de son mari ?

A l'homme qui a tué le père de sa fille ?

D'ailleurs, de quoi ce dernier est-il exactement coupable ?

Et pourquoi Clémence tient-elle tant à créer cet impossible lien ?

**Création au Festival d'Avignon 21
au Théâtre Actuel**

Voir la bande-annonce



© Fabienne Rappeneau

Note d'intention d'écriture : vers une autre justice

J'ai eu envie d'écrire cette pièce après avoir visionné un documentaire sur la justice restaurative aux Etats-Unis : ce documentaire raconte l'histoire d'une femme qui correspond depuis 15 ans avec le meurtrier de sa fille et qui affirme que cela lui a permis de retrouver la paix. Le meurtrier, quant à lui, nous dit que cette femme a changé sa vie le jour où elle lui a écrit : « vous n'êtes pas un criminel, vous êtes un homme qui a commis un crime. » Cette phrase m'a bouleversée.

L'Europe est plutôt en retard en matière de justice réparatrice. Pourtant, ce concept soulève des questionnements passionnants : la justice a-t-elle terminé sa mission lorsqu'elle a puni un coupable ? Quel rôle a-t-elle à remplir vis-à-vis des victimes ? Au-delà de l'application d'une peine, a-t-elle d'autres moyens pour réparer à la fois les victimes et les condamnés ? Et ainsi éviter la récidive, et peut-être, faire cheminer les deux parties vers la résilience ?

J'ai eu envie d'aborder ce sujet à un niveau intime, à travers l'histoire de deux femmes, face aux enjeux de leur vie. L'affrontement de deux mères qui, finalement, ne font chacune que s'affronter elle-même. Comment tiennent nos convictions et nos idéaux quand on s'attaque à notre enfant ? Comment résiste notre amour quand notre enfant devient un criminel ? Comment peut-on passer de la haine au pardon ? Est-ce seulement envisageable ?

Violaine Arsac



© Fabienne Rappeneau

Note d'intention de mise en scène

La scénographie : un décor symbolique

L'une des particularités de *La Dernière Lettre* est la différence entre la neutralité des lieux où se déroule réellement l'action (trois bureaux) et la force des lieux dont on ne cesse de parler dans le texte (la prison, le tribunal, le couloir de la mort, le parloir).

Il nous est apparu immédiatement comme une évidence, à Caroline Mexme et à moi-même, que la scénographie devait renvoyer à ces lieux dont on parle, même si les personnages ne s'y rendent qu'en off. Afin de permettre au spectateur de se les imaginer, ou tout au moins d'en sentir la proximité.

C'est pourquoi Caroline a conçu un décor pouvant évoquer l'univers carcéral.

L'ensemble du décor est ainsi porté par des tiges métalliques : les pieds des bureaux, les praticables au sol, la passerelle de fond de scène et son garde-corps. Le praticable permet de servir d'assise, évitant ainsi l'ajout de chaises supplémentaires.

Nous avons côté jardin le bureau d'Anna et côté cour celui de Clémence : deux espaces clairement délimités, représentant l'opposition entre les deux femmes. L'espace en haut de la passerelle est réservé dans un premier temps aux différents lieux que fréquente le personnage d'Alex. Elle permettra par la suite de passer symboliquement d'un côté à l'autre de la scène et donc, d'un camp à l'autre. Les praticables, prolongés sur le devant de la scène par un marquage

au sol, composent un rectangle fermé qui sert d'espace de circulation pour les personnages. Un espace clos, rappelant la notion d'enfermement, ainsi que celle d'un ring dans lequel les deux camps vont s'affronter.

Au moment où les deux clans vont se rapprocher et décider de collaborer, les deux bureaux se retrouveront au centre de la scène.

Au troisième acte, quand les certitudes de tous voleront en éclat, les bureaux seront placés en réserve sous la passerelle. Laissant ainsi tout l'espace aux quatre comédiens.

Les couleurs du décor sont neutres : anthracite et noir ainsi que celles des accessoires (piles de papiers, cartons, dossiers, etc) gris, beige, « papier kraft ».

Les costumes des personnages vont également dans ce sens : des dégradés de couleurs douces, assorties à l'ensemble. Chaque personnage aura par convention un seul costume pour l'ensemble de la pièce. C'est également Caroline Mexme qui s'occupe des costumes, permettant ainsi une harmonie générale avec le décor.

Par contraste, nous avons sur le plateau un pull bleu électrique ayant appartenu à Matias Larcher (la victime), et une combinaison orange de détenu appartenant à Michaël Ellis (le condamné). Ces deux hommes étant les personnages dont parle toute la pièce, mais qu'on ne voit jamais au plateau.

Note d'intention de mise en scène

La lumière

La création lumière est assurée par Rémi Saintot, qui a déjà éclairé mes deux premières créations. Il est intéressant de noter que rien n'est « plein » dans le décor, ce qui permet à tous les barreaux d'exister en eux-mêmes et par les ombres qu'ils peuvent projeter. Par ailleurs, dans beaucoup de scènes, les comédiens ne jouant pas sont tout de même présents au plateau et la lumière sert à mettre plus ou moins en évidence leur présence, en fonction de ce qu'elle symbolise.

Exemple : Anna Larcher qui s'est endormie enroulée dans le pull de Matias côté jardin alors qu'on assiste à une scène de Clémence Robin côté cour.

Le son

Pour la première fois, j'ai travaillé non pas avec de la musique pré-existante, mais avec un compositeur qui va créer une musique originale pour le spectacle. J'ai choisi Romain Trouillet car j'ai apprécié beaucoup de ses musiques au théâtre au cours des dernières années. Et parce que Romain a également vu mon travail, que nous avons des goûts musicaux communs, ainsi qu'une même vision de ce que peut apporter une bande-son dans un spectacle.

Nous avons convenu ensemble qu'il travaillerait à la fois sur de la musique et sur du son pour évoquer le milieu carcéral.

Il s'agit de ma première mise en scène où il n'y aura pas de chorégraphies, parce que la pièce ne s'y prête pas. Il existe néanmoins des moments visuels sans texte, de circulations des personnages dans le décor, où la musique évoque l'état intérieur de chacun d'eux.

Violaine Arsac

Notes d'intention de création musicale

Pour contrebalancer la gravité et l'amertume du propos, j'ai voulu construire la dramaturgie musicale autour de l'espoir. En réalité, j'ai commencé par réfléchir à la musique de fin. J'ai donc composé un thème musical apaisé et rassurant. Aussi, je voulais rendre de cette chaleur qui se construit petit à petit entre les personnages et pourtant dans le milieu froid qu'est le juridique. Le thème principal de la musique se libère totalement à la fin mais prend plusieurs chemins tout au long de la pièce. Il est fragmenté comme un puzzle qui peu à peu se met en place.

J'ai beaucoup apprécié le travail chorégraphique de Violaine sur *Les Passagers de l'aube* et même s'il n'y a pas de parties dansées dans *La Dernière Lettre* cela m'a inspiré musicalement et la chorégraphie est présente d'une autre manière. Nous avons beaucoup travaillé à ce que la musique puisse rendre de l'invisible : l'état mental des personnages. Nous voulions aussi qu'elle bouscule le spectateur, parfois derrière les dialogues, utilisant les mêmes codes qu'au cinéma. Au final, la musique est le rayon de lumière qui sème des « pré-échos » de l'espoir et qui vont conduire au positivisme du final.

Romain Trouillet

Notes d'intention de création lumières

A la lecture de *La Dernière Lettre*, une obsession s'est emparée de moi : comment éclairer ce 5e personnage que l'on ne verrait jamais ?

Plutôt que de penser d'abord à mettre en lumière les comédiens, il m'a semblé important, même primordial, de faire exister ce détenu, son univers, ses repères carcéraux, ses espoirs si minces soient-ils.

Le travail fait sur le décor m'a été d'une grande aide.

J'ai ainsi pu visualiser cette « prison » que je m'étais rêvée. La lumière pouvait traverser, transpercer la scénographie, les barreaux pouvaient refléter les couleurs, s'animer.. tout était donc possible à présent.

Je pouvais me focaliser sur les autres espaces. J'ai donc décidé de partir de cette cellule où croupit un homme et de la déconstruire, de l'éparpiller, de la disloquer en un sens... Comme si l'espoir d'un homme pouvait faire voler en morceaux les « murs » qui le contiennent.

Ainsi chaque tableaux lumineux - que ce soit un grand bureau chic d'avocat, ou une chambre mansardée - seraient construits à l'aide d'un de ces murs.

Tous les espaces dans lesquelles les personnages évolueront seront attachés à cette prison indirectement et de manière subtile, que ce soit par une direction de lumière, de formes géométrique ou d'ombres.

À partir de là j'ai suivi le travail des comédiens, leurs déplacements, leurs respirations, leurs histoires, et surtout leurs doutes.

Je connaissais la volonté de Violaine de vouloir que l'on devine toujours les personnages « hors champs » car ils existent aussi dans leur écoute, et dans leur immobilité. Nous étions en accord total.

Petit à petit nous avons construit la lumière afin d'arriver à une parole commune.

Rémi Saintot





© Fabienne Rappeneau

Violaine Arsac

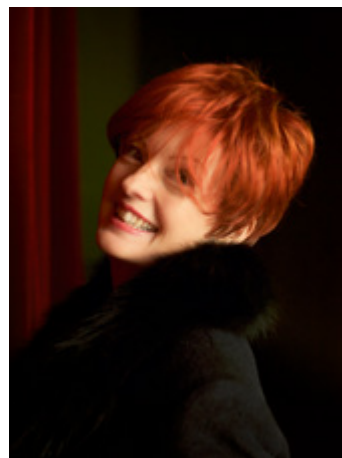
Après son diplôme de Science Po et un 3e cycle en Communication, Violaine Arsac décide de quitter le monde de l'entreprise pour celui du théâtre. Elle débute son parcours d'abord en tant comédienne, avant de se tourner vers l'écriture et la mise en scène.

Elle signe pour le Théâtre des Possibles l'adaptation et la mise en scène de *Bien au-dessus du silence*, spectacle d'après des textes de poètes engagés, créé puis repris au Théâtre La Luna pendant les festivals d'Avignon 2011 et 2012, avec le soutien de la Ville de Montrouge et du Conseil général des Hauts-de-Seine.

Sa deuxième création *Tant qu'il y a les mains des hommes* est un spectacle sur l'identité, également d'après des textes d'auteurs, dont elle coécrit cette fois une partie. Il se joue au Théâtre La Luna pendant les festivals d'Avignon 2014 et 2015, avant de tourner en France et à l'étranger jusqu'en 2017. Ce spectacle a été soutenu par l'ADAMI et la Ville de Montrouge.

Sa troisième création est la première pièce qu'elle écrit entièrement : *Les Passagers de l'aube*. Le spectacle affiche complet au Festival d'Avignon en 2017, 2018 et 2019. Il s'est joué au Théâtre 13 en janvier et février 2020. Le texte est publié par la maison d'édition Les Cygnes. Il a été subventionné par l'ADAMI, la SPEDIDAM, le Fonds SACD Avignon Off Théâtre et le Fonds de soutien AF&C.

La Dernière Lettre est sa deuxième pièce.



© Christophe Crénel



© Fabienne Rappeneau

La distribution



© Hélène Roux

Marie Bunel

dans le rôle de Clémence Robin

Marie Bunel obtient son premier rôle en 1977 dans le film *L'Hôtel de la plage* de Michel Lang. Elle est nommée au César du meilleur espoir féminin en 1995 pour *Couples et amants* de John Lvoff. Le public se souvient d'elle pour son rôle de Violette Morhange dans *Les Choristes*. Elle tourne au cinéma sous la direction de Claude Chabrol, Bertrand Tavernier, Coline Serreau, Guillaume Canet, Christophe Barratier, Christophe Honoré, etc. On la retrouve également dans de nombreuses fictions pour la télévision.

Au théâtre, elle est dirigée par Michel Fagadau, Robert Planchon, Stéphane Hillel, Claudia Stavisky, ainsi que par Patrice Chéreau dans *Rêve d'automne* au Théâtre de la Ville en 2010-2011. En 2016, elle a joué dans *La Version Browning* au Théâtre de Poche-Montparnasse, sous la direction de Patrice Kerbrat.



© Emilie Renavand

Grégory Corre

dans le rôle d'Alex Larcher

Il débute dans des spectacles de rue, de clown, ou de café-théâtre, avant d'intégrer la compagnie du Vélo Volé pour *Le Mariage de Figaro*, *Roméo et Juliette*, *Les Quatre Morts de Marie* et *Le Jeu de l'amour et du hasard*.

En 2012 il participe à la création de *Burnout* d'Alexandra Badéa à la Comédie de Reims sous la direction de Jonathan Michel, metteur en scène du collectif artistique de Ludovic Lagarde. Travail qu'il continue en décembre 2016 avec la création d'un texte inédit du même auteur, *Breaking the news*, toujours à la Comédie de Reims.

En 2013 il joue *Hot House* d'Harold Pinter au Lucernaire puis intègre deux compagnies en 2015 :

- Le Puits qui parle pour la création de *La partie continue* de Jean-Michel Beaudouin,
- Miroir et Métaphore, dirigée par Daniel Mesguich, pour *Trahisons* d'Harold Pinter, puis *Le Prince travesti* de Marivaux, joué au théâtre du Chêne Noir du Festival d'Avignon 2015, puis en tournée.

En 2017 il rejoint la Compagnie N°8 dans les spectacles *Garden Party* et *Cocktail Party*, ainsi que Le Deug Doen Group et Aurélie Van Den Daele pour *L'Absence de guerre* de David Hare créé en 2019 au Théâtre de l'Aquarium.

Il joue depuis 2018 dans la première pièce de Violaine Arsac, *Les Passagers de l'aube*, pour laquelle il a été nommé aux Molières 2020 dans la catégorie « Révélation masculine ».

La distribution



© Lou Sarda

Noémie de Lattre

dans le rôle d'Anna Larcher

Artiste éclectique et iconoclaste, Noémie s'est formée à l'école du Théâtre National de Chaillot alors qu'elle avait déjà fait ses premiers pas de comédienne à l'âge de 12 ans.

Sa carrière de comédienne s'est depuis étendue du théâtre à la télévision, en passant par le web et le cinéma.

Elle a notamment joué dans *Arrête de pleurer Pénélope* sous la direction de Thomas Le Douarec, *Si c'était à refaire* de Laurent Ruquier, *Les Monologues du vagin* de Eve Ensler, *Le Fils du comique* de Pierre Palmade mis en scène par Alex Lutz, *Un animal de compagnie* de Francis Veber et plus récemment, *Des plans sur la comète* de Tristan Petitgirard.

Noémie est également l'autrice de plusieurs pièces de théâtre (dont *Femmes libérées* au Tristan Bernard), de chroniques radio et télé (France Inter pendant 6 ans, France 2, etc.), de court-métrages et de séries (*Regarde-moi* a notamment été primé plusieurs fois) et d'un essai (*Un homme sur deux est une femme*, édité chez Flammarion).

Elle joue actuellement dans son seule en scène *Féministe pour Homme* à Paris et en tournée, et prépare deux spectacles : l'un sur les violences gynécologiques et l'autre sur les sorcières.



© Olivier Marrache

Mathilde Moulinat

dans le rôle de Grace Morgan

Après avoir suivi les cours de Françoise Roche à l'Atelier Théâtral de Création, Mathilde obtient le concours d'entrée au Studio Théâtre d'Asnières dirigé par J.-L. Martin-Barbaz. Elle y passe un an avant d'intégrer leur CFA.

Elle travaille avec plusieurs metteurs en scène, dont Hervé Van der Meulen dans *Jeux de massacre*, Julien Alluguette dans *Cendrillon*, Julien Bal dans *Cockpit Tatarka*, Nicolas Candoni dans *Médée*. Elle continue d'enrichir sa formation, notamment sous la direction de Cyril Teste et d'Anne Delbée.

Mathilde tourne de nombreux courts-métrages, en particulier avec la FEMIS.

Elle a joué dans *Pigments* de Nicolas Taffin, mis en scène par Elodie Wallace, pendant trois années au Festival d'Avignon, spectacle avec lequel elle est actuellement en tournée.

Après *Les Passagers de l'aube*, c'est sa deuxième collaboration avec Violaine Arsac.



© Fabienne Rappeneau

La création technique

Caroline Mexme

Décor et costumes

Caroline Mexme a entamé sa formation de scénographe à L'ENSATT (Rue Blanche) de 1989 à 1990. Elle intègre par la suite la section scénographie de l'école Supérieure d'art dramatique du Théâtre National de Strasbourg dont elle sort diplômée en 1992. Elle mène depuis lors une carrière de décoratrice et de créatrice costumes et travaille avec de nombreux metteurs en scène parmi lesquels Xavier Lemaire, Jean-Loup Horwitz, Cécile Garcia Fogel, Joël Jouanneau, Rachel Salik, Jacques Legré, Pierre Santini, Jean-Marie Villegier, Yann Bonny, Philippe Macaigne, Olivier Werner, Genevieve Rosset, Gloria Paris et Isabelle Moreau, Brigitte Foray, Daniel Girard, Pierre Diependal, Jean-Philippe Daguerre ou encore Victoire Berger-Perrin.

Elle mène également des actions de formation et d'initiation à la scénographie théâtrale en direction du jeune public.

En 2000, elle débute une collaboration avec Xavier Lemaire et signe la création des décors d'une dizaine de ses créations dont *L'Echange*, *Qui es tu Fritz Haber ?*, *Les Coquelicots des tranchées* et *Hamlet*.

Rémi Saintot

Lumières

Après avoir arpenté la scène en tant que comédien pendant 10 ans, Rémi se dirige vers un autre aspect du spectacle vivant : la lumière. Il assure ainsi la direction technique du théâtre des Enfants Terribles pendant 7 ans.

Il s'essaie, par la suite, à la création lumière avec *Bien au-dessus du silence* premier spectacle de Violaine Arsac, tout en continuant à travailler avec des éclairagistes tels que James Angot, Thomas Jacquemart, Denis Koransky, Cristobal Castillo.

Depuis 2007, il collabore avec plusieurs metteurs en scène tels que Jean-Marc Haloche pour qui il signe une dizaine de créations lumières dont *Blanc*, *L'Apprenti*, *L'Enfant colibri*, *La Vie nue*, *Le bruit des os qui craquent...*

Il collabore activement avec Jean-Hervé Appéré et sa compagnie Burlesques et Associés en créant les lumières de *Mr de Pourceaugnac*, *La Nuit de Mme Lucienne*, *L'Histoire du Soldat*.

Rémi s'essaie au spectacle musical en signant les lumières de *Violoncelle sur Canapé* de Cécile Girard et Damien Bricotteaux.

Une nouvelle fois Violaine Arsac fait appel à lui pour créer les lumières de son deuxième spectacle *Tant qu'il y a les mains des Hommes*.

Il est actuellement Régisseur général pour la production Arts Live Entertainment.

Rémi gère ainsi tous les aspects techniques des spectacles tel que *Sur le fil* de Virginie Hocq, *La Perruche*, *Le Clan*, *Tu te souviendras de moi*, *Justice*, *7 ans de réflexion*.

Admiratif de seul en scène, il régit les succès de Mikael Chirinian *La Liste de mes envies* et *L'Ombre de la baleine*.

Il est actuellement le régisseur lumière du mime-clown Julien Cottureau pour son nouveau spectacle *Aaah Bibi*.

Avec *La Dernière Lettre*, Rémi signe sa troisième création lumière pour Violaine Arsac.

La création technique

Romain Trouillet

Musique

Romain Trouillet est un compositeur français. Il débute l'apprentissage de la musique par le piano. Il est diplômé d'un master de recherche sur la musique de film, il suit également les classes de jazz et d'écriture au CNR de Lille avant d'intégrer la classe de composition de musique à l'image au CNSMD de Lyon. Il en sort diplômé en 2016.

Reconnu dans le monde du théâtre, il est repéré par Alexis Michalik en 2014 qui lui confie la musique de sa pièce *Le Cercle des illusionnistes*. Elle est récompensée l'année suivante de 2 Molières. Il travaille ensuite pour quelques metteurs en scène dont Sébastien Azzopardi (*La Dame blanche, Chapitre XII*), Arthur Jugnot (*Où est Jean-Louis*), Clément Naslin (*Viktor Vincent, Un truc entre nous*) et plus récemment Tristan Petitgirard (*La Machine de Turing*). En 2016, il collabore à nouveau avec Alexis Michalik sur la pièce *Edmond* et suite au succès rencontré dans le théâtre (6 Molières) il travaille sur son adaptation cinématographique.

2020 est une année intense pour Romain. Le cinéma lui a offert autant la possibilité de travailler pour le thriller avec *Madeleine Collins* d'Antoine Barraud, que l'histoire avec le biopic *De Gaulle* de Gabriel Le Bomin et même la comédie pour enfant avec *Les Blagues de Toto* de Pascal Bourdiaux. En ce moment, il retrouve son compère Alexis Michalik dans l'adaptation ambitieuse des *Producteurs* de Mel Brooks au Théâtre de Paris prévu pour 2021.

Stéphanie Froeliger

Assistante à la mise en scène

C'est au cours de sa formation de comédienne que Stéphanie Froeliger choisit de s'intéresser à la mise en scène. Elle cherche alors le meilleur moyen de se mettre au service du spectacle et des artistes qui le composent. Marianne Valéry et Gérard Darier sont les premiers à lui faire confiance et lui permettent d'apprendre le métier d'assistante.

Quelques années plus tard, Thierry Harcourt lui propose une collaboration qui s'avérera riche de spectacles et de rencontres, parmi lesquels *Rose* avec Judith Magre, *L'Île de Vénus*, *The Servant*, *Abigail's Party*, *L'Ombre de Stella*, *La Collection*, *Léocadia*, *Accalmies Passagères*, ou encore *Frères du Bled*...

Parallèlement, elle assiste plusieurs metteurs en scène comme Sally Micallef pour *Chambre froide*, Patrick Zard pour *Les Palmes de M. Schutz*, Tanya Lopert pour *Punk Rock*, Daniel Colas pour *Brasseur et les enfants du paradis*, et, plus récemment, Agnès Jaoui pour les mises en scène de *Cuisine et Dépendances* et *Un air de famille* au Théâtre de la Porte Saint-Martin.

Depuis six ans, elle est la collaboratrice de Steve Suissa pour ses mises en scène de *La Trahison d'Einstein*, *Georges et Georges*, *Le Joueur d'échecs*, *L'Elixir d'amour*, *24 heures de la vie d'une femme* et *Oscar et la dame rose* présentées au théâtre Rive Gauche, *Si on recommençait* à la Comédie des Champs-Élysées, *Hibernatus* à la Michodière, *Avanti !* aux Bouffes Parisiens, *À droite à gauche* aux Variétés, *Pourvu qu'il soit heureux* au Théâtre Antoine, *Ich bin Charlotte* au Poche Montparnasse.



© Fabienne Rappeneau

La production



ATA est une société de production et de diffusion qui a pour but de créer et/ou de participer à la création de spectacles vivants aussi bien à Paris qu'hors Paris et de faire exister ces spectacles sur toutes scènes, en tous lieux.

ATA est le partenaire des théâtres privés, des théâtres subventionnés, des compagnies, des producteurs indépendants et de tous les artistes...

ATA contribue à la production, à la création et à la diffusion de spectacles sous différentes formes :

- **en tant que producteur principal :**

ATA crée des spectacles à Paris, au Festival d'Avignon et en tournée chaque saison.

- **en tant que coproducteur :**

ATA participe à la production de spectacles créés par les théâtres privés, les compagnies, les producteurs indépendants, en renforçant leurs budgets par un apport financier.

- **en tant que diffuseur :**

ATA met au service des théâtres, des compagnies et des producteurs ses activités de prospection, de commercialisation, ses services techniques et administratifs afin de construire les tournées de leurs spectacles, et veille au bon déroulement artistique et technique de celles-ci durant toute leur exploitation.

- **en tant que producteur exécutif :**

ATA met au service des compagnies et des producteurs indépendants son expérience de production, et tous ses services.

C'est plus de 700 représentations données en tournée et une participation à plus de 1000 représentations données à Paris et au festival d'Avignon Off chaque saison.

ATA c'est une équipe permanente composée de 17 personnes : des chargés de diffusion, des chargées de production, des administrateurs de tournées, un service technique, un service comptabilité, un service de documentation.

ATA emploie chaque saison plus de 1000 intermittents : artistes, techniciens, attachés de production, etc...



Le Théâtre des Possibles est une compagnie théâtrale fondée en 2003, domiciliée quelques années à Paris, puis implantée à Montrouge.

La compagnie s'est d'abord consacrée à la création et à la diffusion de *Femmes à venir...*, un spectacle sur les droits des femmes, qui s'est joué en tournée pendant quatre ans, avec le soutien d'Amnesty International et subventionné par la Mairie de Paris.

La compagnie a ensuite engagé Violaine Arsac comme metteuse en scène associée et produit avec elle quatre créations :

- *Bien au-dessus du silence* en 2011 (avec le soutien de la Ville de Montrouge et du Conseil général des Hauts de Seine)

- *Tant qu'il y a les mains des hommes* en 2014 (avec le soutien de l'Adami et de la Ville de Montrouge)

- *Les Passagers de l'aube* en 2017 (avec le soutien de l'ADAMI, la SPEDIDAM, le Fonds SACD Avignon Off Théâtre, le Fonds de soutien Avignon Festival & Compagnie et la Ville de Montrouge)

- *La Dernière Lettre* en 2020, coproduit par Atelier Théâtre Actuel. Création lors du festival off Avignon 2020 où le spectacle se jouera au Théâtre Actuel.

Pour ses premiers spectacles, la compagnie a choisi de mettre sur scène des textes d'auteurs qui ne sont pas des auteurs de théâtre, afin de les faire entendre différemment, en les rendant accessibles au plus grand nombre, et notamment à un public scolaire. Les thématiques choisies étant des thématiques au programme de français ou d'éducation civique de plusieurs classes du secondaire.

Pour ses créations suivantes, la compagnie demeure attachée à sa ligne éditoriale : aborder des thématiques contemporaines et ancrées dans notre société. Et tenter ainsi de développer des passerelles entre la culture et les problématiques sociétales ou citoyennes, qui traversent notre époque et notre monde.



La production



Fiva Production a pour but la création, production et diffusion de spectacles vivants, et s'attache à défendre et à promouvoir des compagnies émergentes par la production et la diffusion de leur spectacle, ainsi qu'un soutien administratif pour certaines.

FIVA Production participe également à la création de spectacles en coproduction avec d'autres sociétés de production

FIVA Production accompagne les artistes mais aussi les compagnies tout au long de leur projet afin de promouvoir des spectacles touchant des univers différents (théâtre, conte, danse, musique...) mais dont le point commun est le partage d'une même passion avec les artistes et le public.

PRODUCTION ET DIFFUSION

Différents spectacles de la conteuse Muriel Bloch dont :

Les 7 Merveilles, Voyage en Lusophonie avec Muriel Bloch, Sérèna Fisseau et Joao Mota

Samangalé, Contes tissés et métissés avec Muriel Bloch et Joao Mota

Spectacles chorégraphiques de Stéphane Ripon : ***Par la..., Clownerie, Et Si...***

Concert de Bijoux Sinda Héritage, mélange entre musique congolaise, chanson française et musique pop

COPRODUCTION

En attendant Bojangles d'Olivier Bourdeaut mise en scène Victoire Berger Perrin

La Machine de Turing de Benoît Solès mise en scène Tristan Petitgirard

Des plans sur la comète de Tristan Petitgirard

Mauvaises Filles de Aurélie Bargème

DIFFUSION

Le Masque et l'Oubli de Christian Couture mise en scène Jean-Paul Rouvrais

Atypic Solo de Marjolaine Alziary collaboration artistique Jean Paul Farré et Stéphane Baquet

Cabaret Desnos de Marion Bierry

Yapado, Yapadam de Yoan Giansetto & Ninon Moreau (spectacle musical, jeune public)

Collaboration artistique et soutien aux Compagnies F2B, Pompes et Macadam, l'Amiral Somnambule, etc...



Roméo Drive Productions a été créée en 2013 et a comme activité principale la production de spectacles vivants ainsi que la production cinématographique (longs-métrages) et audiovisuelle (unitaires, séries, documentaires) au travers de sa filiale Sertis Productions.

Elle est dirigée par Roméo Cirone qui en est l'associé principal. Roméo Cirone est également propriétaire du Théâtre de Dix Heures à Paris dont il assume la direction et associé majoritaire de la société de distribution de films Moonlight Films Distribution.

Roméo Cirone a créé et dirigé pendant près de trente ans un important cabinet d'expertise comptable et d'audit. A l'orée de sa retraite il est happé par le monde du spectacle et de l'audiovisuel et il cèdera son cabinet en 2012 pour se consacrer à la production.

En matière théâtrale, Roméo Drive Productions a produit, coproduit et exploité de nombreux spectacles. Elle a coproduit ***Les Coquelicots des tranchées*** m.e.s. Xavier Lemaire qui a reçu en 2015 le Molière du Spectacle public ainsi que ***Irma la Douce*** m.e.s. Nicolas Briançon, nommé en 2016 aux Molières comme Spectacle musical ou bien encore ***Le Lauréat*** m.e.s. Nicolas Briançon plusieurs fois nommés aux Molières 2018.

Roméo Drive Productions a également produit ou coproduit un peu moins de trente pièces de théâtre, notamment ***La Soeur du Grec*** écriture et m.e.s. Eric Delcourt, ***Bonjour Ivresse*** écriture et m.e.s. Franck LeHen, ***Ben Hur*** de Hugues Duquesne et Olivier Mag m.e.s. Luc Sonzogno, ***Journal d'une femme de chambre*** m.e.s. Jonathan Duverger, ***Hamlet*** m.e.s. Xavier Lemaire, ***Meurtre mystérieux à Manhattan*** m.e.s. Elsa Royer, ***Noël au balcon*** m.e.s. Gilles Dyrek, ***Rupture à domicile*** m.e.s. Tristan Petitgirard, ***Zigzag*** écriture et m.e.s. X. Lemaire, ***Signé Dumas*** m.e.s. T. Petitgirard, ***Casanova*** ***Le Pardon*** m.e.s. Jean-Louis Tribes, ***Des plans sur la comète*** écriture et m.e.s. T. Petitgirard, ***La Famille Ortiz*** écriture et m.e.s. Jean-Philippe Daguerre, ***Marie des Poules*** de Gérard Savoisien, m.e.s. Arnaud Denis (Molière du spectacle privé) avec Béatrice Angenin (Molière de la Comédienne), ***Lawrence d'Arabie*** écriture et m.e.s. Eric Bouvron, ***Le Petit Coiffeur*** écriture et m.e.s. Jean Philippe Daguerre...



ATELIER THÉÂTRE ACTUEL
Label Théâtre Actuel
5 rue La Bruyère
75 009 Paris
01 53 83 94 96



www.atelier-theatre-actuel.com